

## Patrimoine de Plounévez-Lochrist Glad Gwinevez

### Les gardes champêtres à Plounévez-Lochrist (3<sup>e</sup> partie)

#### 3 - Yves Le Roux de 1855 à 1888

Le successeur de Tanguy Kerlidou est Yves Le Roux, pour lequel l'historien Louis Elégoët a consacré quelques pages dans son livre, *Ancêtres et terroirs, onze générations de paysans de Basse-Bretagne*. C'est à son ouvrage que nous empruntons les lignes suivantes.

- Yves le Roux naît à Keroullé-Vian le 24 novembre 1814 de Yves Le Roux, cultivateur de 37 ans et de Renée Le Bras âgée de 34 ans.

- Le jeune Yves fréquenta l'école communale de Michel Jacquelin, l'instituteur de l'école primaire de Plounévez dans les années 1820/26, avant d'effectuer un service militaire de 7 ans.

- C'est à son retour, à l'âge 28 ans, qu'il épousa le 24 mai 1843 à Plounévez, Jeanne Abolier ou Abollivier, cultivatrice, de 8 ans sa cadette.

- Yves Le Roux est nommé « garde champêtre » de Plounévez avant le 24 avril 1855.

- Au recensement de 1856 : Yves Le Roux est « garde-champêtre-cultivateur » car, comme pour ses prédécesseurs et successeurs, la charge communale d'agent de soutien à la force publique ne s'opposait pas à l'exercice d'une autre activité professionnelle.

- En 1861, le garde champêtre perçoit un traitement annuel de 300 F, équivalent à celui du cantonnier. A la même date celui du secrétaire de mairie est de 400 F.

- Le 23 février 1863 Yves Le Roux dressa un procès-verbal à Pierre Jacques de Keryvinbihan qui avait avancé le talus de son champ sur la voie publique ; ce qui valut au dit Jacques de comparaître devant le tribunal de police.

#### Comité de rédaction :

Association Culture et Loisirs  
Place de la Mairie  
29430 PLOUNEVEZ-LOCHRIST

#### Contact :

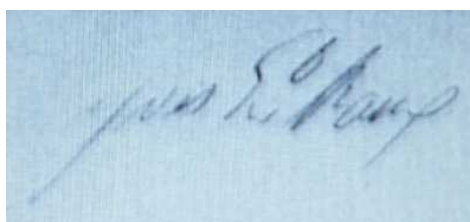
06.18.43.73.82

#### Recherches et rédaction :

Roger BOSSARD  
Guy Ducellier  
Guy Dosner

#### Sommaire :

- Les gardes champêtres à Plounévez-Lochrist (3<sup>e</sup> partie)
- Le manoir de Keraouël (6<sup>ème</sup> partie)
- Faits divers, faits d'hier
- In memoriam
- Toponymie



Yves le Roux est le premier garde champêtre à apposer, comme témoin, une belle signature sur les registres de mariages, naissances, et décès de la commune.

Il conservera son poste jusqu'à son décès survenu à Luzunen-Vras le 4 juillet 1888, soit 6 mois après celui de son épouse avec laquelle il eut 9 enfants.

#### Références :

Archives communales - Délibérations du Conseil Municipal et Registres d'état-civil.

Archives départementales du Finistère - Recensements et registres matricules.

Archives départementales d'Ille et Vilaine - Etablissements pénitentiaires.

Les Plounévésiens dans la tourmente de la Grande Guerre - Roger Bossard Editions Ti-Ker Gwinevez 2018.

Ancêtres et terroirs, onze générations de paysans de basse-Bretagne - Louis Elégoët - 1990.

## Le manoir de Keraouël (6<sup>e</sup> partie)

Au nord-est du manoir et à proximité, est érigée la chapelle dédiée à Sainte Anne. Celle-ci est mentionnée dans un aveu de 1515. Elle est construite sur un plan rectangulaire à vaisseau unique et toit à longs pans. Le gros œuvre est en moellons de granit, les encadrements des ouvertures et les chaînages d'angle sont en pierre de taille. Des contreforts soutiennent les murs de la nef.

Le pignon ouest de l'édifice est surmonté d'un clocher ajouré sur une souche carrée, terminée par un dôme. Un cadran solaire, au sud, date le 1677. La cloche de bronze porte l'inscription « Villa de Bilbao 1874 ». Elle a sans doute appartenu au navire école éponyme de la marine espagnole, prédécesseur du fameux trois mâts Juan Sebastien de Elcano.

L'entrée de la chapelle se fait par la porte à linteau droit du pignon ouest. A l'intérieur, de part et d'autre de l'autel, on voit deux belles statues de bois sculpté. A droite, Saint Sébastien, saint patron invoqué pour se préserver de la peste. A gauche, Sainte Catherine d'Alexandrie, représentée couronnée, portant à main gauche la roue de son supplice. Sur le côté droit, un oculus surmonté d'une croix, taillé dans une seule pierre, donne au sud. A l'opposé, sur l'appui de la fenêtre à vitrail, une sculpture en bois de Sainte Anne debout, avec Marie, enfant, à ses côtés. Nous trouvons également une statue polychrome représentant la Vierge Marie portant Jésus dans ses bras. Au fond de la chapelle, une fresque peinte, réalisée par Paul Dein entre 1940 et 1941, avec des matériaux du temps de guerre, représente la résurrection de Lazare.

En 1879, un indult <sup>(1)</sup> du Pape Léon XIII dispense les propriétaires, leurs hôtes ou leurs domestiques de l'assistance à la messe paroissiale quand ils participent à la messe en cette chapelle domestique privée. En 1882, l'évêque autorise l'érection du chemin de croix. La chapelle est bénie par Monsieur Le GOFF, recteur de Plounévez-Lochrist le 26 mai 1889 en présence d'une foule nombreuse venue des environs. En 1919, un rescrit <sup>(2)</sup> du Pape Benoît XV accorde à Mme du Vergier le privilège d'un oratoire privé à Keraouël.



La chapelle de Keraouël

1 : En droit canonique de l'Église catholique, l'**indult** (en latin : *indultum*) est une dérogation à la loi, accordée par le pape ou le Saint-Siège, qui dispense du droit commun de l'Église catholique, soit à une communauté de fidèles, soit à un particulier.

2 : Le rescrit ecclésiastique est la forme sous laquelle sont accordés dispenses ou privilèges.

## Faits divers, faits d'hier

### Accident d'attelage.

La conduite d'une voiture demande de l'attention ; il en était de même pour la conduite des attelages.

Le 31 mai 1916, le jeune Yves Pengam âgé de 20 ans et demeurant au village de Kerveguen, à la limite de Lanhouarneau et de Plounévez-Lochrist, charroyait du trèfle, quand ses chevaux s'emballèrent. En voulant les maîtriser, il tomba de sa charrette, les jambes prises dans les traits et se brisa le crâne. La mort fût instantanée.

Sources : Gallica. Le matin collection 1884-1944. N° 11787.

## In memoriam



René Quéré, figure de la peinture bretonne, nous a quitté le 16 août dernier. Très grand céramiste et peintre remarquable, il a créé, en 1975, la fresque située dans le hall d'accueil de la mairie de Plounévez-Lochrist. Cette œuvre est caractéristique du travail de cet artiste « dont la couleur bleue ne quittait jamais la palette ».

René Quéré en 2002. (Crédit photo Le Télégramme)

## Toponymie

### Penn

Tête, « bout, extrémité, pointe » est issu du vieux breton pen, penn de même sens.

On le trouve plusieurs fois associé à un autre terme. Ainsi à Plounévez nous trouvons, **Penquer**, à l'extrémité du village ; **Pen ar Groas**, au bout, ou à la pointe où se trouve la croix ; **Pen ar c'hoat**, le bout du bois, dans le sens d'entrée du bois (la sortie du bois est plutôt traduite par lost ar c'hoat) ; **Pen an Dail**, se réfère à l'ancien impôt, la taille « an dail » ; Pen ar Vourn, au bout, ou à la pointe où se trouve le four (à pain).

Sources : Albert Deshayes. Dictionnaire des noms de lieux bretons. Editions Le Chasse-Marée/Ar Men. 1999 ; Mikael Madeg. Noms de lieux et de personnes du Léon. Editions Kêredol. 2010 ; Jean-Marie Plonéis. La toponymie celtique. Editions du Félin. 1993.